en grande partie aux horticulteurs ; mais les personnes de cette classe, faisant ces affaires pour gagner leur vie, ont peu de temps ou d'inclination, et encore moins de préparation pour le travail requis. Ils dépendent plutôt pour chercher, leur connaissance des plantes qu'ils cultivent, sur les centres qui ont de l'autorité.

On trouve encore un autre aspect dans la possibilité de distribuer la connaissance ainsi obtenue, avec toute la force que l'autorité peut donner. Le mode particulier de distribution peut être grandement déterminé par les circonstances. On peut faire paraître des publications spéciales, comme c'est fréquemment le cas ; ou par consultation et l'observation de la part de ceux qui désirent une information spéciale, ou par correspondance. La meilleure évidence qu'on puisse avancer pour supporter de tels avancés se trouve dans le travail accompli dans cette direction.

Pendant les quatre années de 1879 à 1882 inclusivement, les jardins de Kew ont publié, ou ont été le moyen par lequel la préparation et la publication s'est faite, de non moins de cinquante-huit (58) travaux séparés, quelques-uns très volumineux, transmettant l'information qui s'y était accumulée concernant un grand nombre de sujets. En même temps une correspondance et des examens spéciaux où les résultats d'observations continues sur l'essai des plantes ont été publiés de temps en temps, et ainsi il a été fait une grande distribution d'information sur grande variété de sujets d'un caractère précieux.

On peut se faire une idée de cela par le sommaire suivant dans lequel les chiffres indiquent le nombre de plantes examinées, ou le nombre des rapports, ou de tous les deux. Nous avons ainsi les bois et les bois de haute futaie, 14 ; textiles, 7 ; matériaux à papier, 20 ; produits de nourriture, 34 ; parfums et huiles, 8 ; maladies, 7 ; plantes fourragères, 13 ; résine et cire, 5 ; caoutchouc, 39 ; plantes médicinales, 23 ; teintures, 1 ; plantes poisonneuses, 1 ; diverses, 5. En conclusion, il est seulement nécessaire d'attirer l'attention sur la grande importance que cette information possède sur de grandes entreprises commerciales, puisqu'elle s'occupe directement de la distribution, de l'adaptation et de la valeur spéciale de plantes et d'arbres qui sont la source de l'acajou, caoutchouc, gutta-percha, quinquina, alcaloïds et leurs substituts, l'indigo, les matériaux textiles et à papier et d'importants produits de nourriture, non moins que sur les maladies qui souvent exercent une influence sérieuse sur beaucoup de ces industries.

CONCLUSION.

Nous avons déjà répondu, dans nos considérations précédentes, à toute question qu'on peut avoir soulevée quant au succès d'un jardin dans une localité aussi septentrionale que la nôtre ; il nous reste seulement à indiquer les jardins maintenus avec succès dans d'autres parties du monde où le climat est aussi sévère qu'ici. Nous trouvons qu'il y a des jardins à Christiana, Stockholm, Upsala, St. Pétersbourg, Kasan et Moscou, et même à Helsingford. Établissons maintenant une courte comparaison de ces places avec Montréal. Montréal est située vers le 45° 30' de latitude N., tandis que Christiana, Upsala, Helsingfors et St. Pétersbourg se trouvent près du 60° parallèle N., et Stockholm vers le 59° 20'. La latitude seule ne peut pas cependant fournir un sûr moyen de comparaison, comme on le sait très bien, puisque d'autres